

Article de présentation paru en juin 2003

Mes rapports avec ...

La culture

Consommateur immodéré et enthousiaste de culture, je conjugue volontiers la culture conventionnelle (arts et lettres) avec la culture scientifique. La culture est l'élément indispensable à une vie équilibrée et variée. Chez moi, elle comprend, entre autres, la musique classique et la lecture.

Passionnantes par leur passé, les villes européennes sont souvent le but de mes voyages d'agrément. Ainsi, c'est avec un plaisir immense que je me rends chaque année à Prague afin d'y jouir de son architecture et de ses opéras.

La lecture des classiques français ainsi que d'anglo-saxons tels Orwell, Poe et Joyce viennent compléter mes activités culturelles. Les philosophes modernes du libéralisme dont Revel et Vargas Llosa figurent aussi parmi mes favoris.

La foi

Peut-on avoir la foi sans être attaché à une religion particulière? Selon moi, oui.

La vérité plus ou moins absolue assénée par les diverses églises s'accommode assez mal avec une remise en question des principes établis. Pourtant cela est indispensable afin de comprendre le sens profond des choses et de faire avancer notre pensée. Galilée, qui devait sans doute avoir la foi, en est la meilleure illustration.

Cela n'empêche pas la croyance en une entité supérieure. Peut-être même que finalement les religions décrivent toutes le même concept, mais sous des éclairages différents.

Dans ce contexte, j'ai une grande foi en l'Homme et en ses capacités fantastiques.

La force

Elle est un élément essentiel à l'équilibre. Sans être nécessairement utilisée, sa seule présence peut être dissuasive.

Positive et constructive, elle est un élément de stabilité. Dangereuse si elle est utilisée à mauvais escient, la force doit être maîtrisée et utilisée avec précautions.

Le développement économique permettant d'améliorer le statut de toute la société, il est indispensable de permettre à la force économique de s'étendre. Toutefois, cela doit s'effectuer de façon responsable et libre afin de permettre d'aider le défavorisé. De cette façon, en s'élevant, le fort entraînera le faible avec lui.

La force motrice et bienfaitrice est donc indispensable à un développement harmonieux de notre société.

La gauche

Que de relations ambiguës on peut avoir avec la gauche! Elle est pour nous à la fois notre adversaire et notre raison d'être. Pour cela, elle mérite notre respect.

Modérée, la gauche est un facteur d'opposition aux profiteurs et aux vautours du capitalisme. Elle a su apporter des éléments importants de progrès au début du 20^e siècle et son rôle dans une opposition constructive est indispensable.

Malheureusement, elle tend désormais à s'accrocher aux reliques de ce qu'elle a obtenu et refuse tout amendement aux "z'acquis sociaux". En ce sens, la gauche conservatrice n'a pas sa place.

Prise à l'extrême, elle est même un danger pour la démocratie. Les différents partis communistes durant tout le 20^e siècle l'ont plusieurs fois prouvé, malgré la bienveillante tolérance dont la presse et la population font preuve à leur égard.